

Discours de rentrée académique – 2026-2027

Corps scientifique

Conception : Benoît DUBUS, Émeline MARTIN & Pascal TRIBEL

Rédaction : Pascal TRIBEL *et al.*

Bonsoir à toutes et tous,

Dans ce discours de rentrée académique, il nous a paru nécessaire, en regard du thème de celle-ci, "Dialogue entre Arts et Sciences", de revenir aux fondamentaux qui nous poussent, nous, membres du CorSci, à la poursuite d'une carrière scientifique.

S'il peut sembler, pour une certaine frange de la classe politique, que l'objectif unique de la pratique scientifique est le progrès technique et technologique, il nous semble indispensable de rappeler : nous travaillons, avant tout, au sein de cette Université, au développement et au progrès humain de notre société.

En verbalisant cet objectif, la frontière artificielle tracée entre les Arts et les Sciences disparaît. Mieux encore, ces deux familles de disciplines historiquement divisées se rejoignent avec un but commun : construire l'épanouissement de toutes et tous.

Un épanouissement par les progrès, certes, mais aussi, un épanouissement par la pratique. Les Sciences comme les Arts sont bouleversées par les changements récents de législation : pensons aux coupes dans les budgets de l'enseignement ainsi qu'aux réformes du statut d'artiste. Ces changements manifestent, au mieux tacitement, au pire, de manière hypocrite, une vision toujours plus productiviste et aliénante des objectifs sociétaux, en invisibilisant tout travail d'intérêt social et public durable. Rappelons que bon nombre de secteurs sont touchés : augmentation du minerval pour le corps étudiant, augmentation du temps de travail pour le corps enseignant, suppression des règles spécifiques aux métiers pénibles pour l'accès à la pension, durcissement des règles relatives à l'accès au chômage et aux aides pour les maladies de longue durée ou encore l'autorisation du travail de nuit, pour n'en citer que

quelques-uns. Il semble qu'un ennemi commun se dessine : l'austérité et la vision capitaliste de la société, qui brident, à l'heure actuelle, une pratique épanouissante de ces disciplines.

Mentionnons, de plus, les changements techniques : l'Intelligence Artificielle, si ces outils méritent ce nom, s'est immiscée dans nos vies, et les terribles conséquences pointent déjà le bout du nez. La carrière des scientifiques s'est vue chamboulée, en démultipliant les attentes de production, de relecture, et en réduisant les périodes de réflexion au strict minimum. Celle des artistes s'est vue réduite à l'unique objectif de la production d'artefact, de tangible, de mesurable. Le droit de se perdre, de tester, d'expérimenter, de penser, d'imaginer, bref, de chercher, est bafoué, tant pour les scientifiques que pour les artistes. Reformulons ceci simplement : les Sciences comme les Arts, disciplines humaines et humanistes par nature, se voient désormais reléguées à de simples et vulgaires machines à produire.

Les Assemblées Libres ont placé l'aube de cette année sous l'égide de l'interdisciplinarité. Il nous semble crucial de mettre en avant une conciliation entre la pratique, l'étude et la promotion des arts, et celles des disciplines scientifiques. Contrairement à ce que suggèrent certains ministres : ne dirigeons pas ce pays comme des ingénieurs uniquement, mais comme des humains, complexes, intéressants, qui allient rigueur quantitative avec sensibilité et spécificité.

Pour permettre ce changement, pour autoriser aux membres du Corps Scientifique une pratique humaine, sensible et confortable, notre délégation a mené une série de projets. Mentionnons la révision des congés parentaux pour les assistants et l'intégration des doctorants non financés dans le Corps Scientifique. À ceux-ci s'ajoutent les projets en cours : la revalorisation du statut d'assistant, la révision du parcours doctoral, la création d'un observatoire de la vie du CorSci, ... Nous tentons, au moyen de ces projets, de concrétiser la vision que nous avons de la mission des chercheuses et chercheurs de l'Université : celle de participer à une société plus juste, plus vivable, plus épanouissante, finalement, à une société plus humaine que celle d'hier.

Merci.